

# Les Belges en moins bonne santé que leurs voisins

## LE RÉSUMÉ

Pour 100.000 habitants, **20.000 années de vie en bonne santé sont perdues** chaque année en Belgique.

C'est mieux qu'en 1990 mais **notre pays est à la traîne au niveau européen**, relève Sciensano, service d'étude fédéral.

**Les douleurs lombaires demeurent un problème important** de santé publique.

## MATHIEU COLLEYN

Vivre longtemps, c'est bien. Vivre longtemps et en bonne santé, c'est mieux. Et dans ce domaine, la Belgique fait un peu moins bien que beaucoup de ses voisins européens, déplore Sciensano, organe d'étude relevant du Service public fédéral de la Santé. En 2016, notre population perdait 20.000 années de vie en bonne santé par 100.000 habitants, relève sa dernière étude en date sur le sujet. L'état de bonne ou de mauvaise santé étant établi selon une série de critères aussi nombreux que

techniques, chaque Belge perd en moyenne 73 jours de vie en pleine forme, pointe Sciensano.

Mais pas d'alarmisme, notre pays fait beaucoup mieux qu'en 1990 où ce sont 26.000 années de vie en bonne santé qui s'évaporaient. La Belgique progresse donc, mais le problème, c'est qu'elle progresse moins vite que d'autres pays de l'Union européenne, signale Sciensano par communiqué. Résultat: «Entre 1990 et 2016, nous sommes passés de la 8<sup>e</sup> à la 15<sup>e</sup> position, si l'on établit un classement des 28 États membres actuels de l'Union européenne.» Comparativement, les Espagnols, les Italiens et les Français affichent les meilleurs résultats avec 17 à 18.000 années perdues en bonne santé. La Lituanie est lanterne rouge avec 28.000 années perdues.

Cette approche se focalise sur la qualité de vie plutôt que sur la longévité au sens strict. «Si nous espérons tous vivre longtemps et en bonne santé, en réalité, nombre d'entre nous rencontrent, à un moment donné, des problèmes de santé qui viennent compromettre la qualité de vie. Ces périodes de maladie, combinées aux années de décès prématurés, forme ce qu'on appelle une perte d'années de vie en bonne santé», explique le Dr Charline Maertens de Noordhout, pour Sciensano.

## Pollution de l'air

Les principaux facteurs de la perte d'années de vie en bonne santé n'étonneront personne. À lui seul, le tabac est responsable de la perte de 2.400 années de vie en bonne santé. Les mauvaises habitudes alimentaires en font perdre 1.800 supplémentaires et la consommation d'alcool, quelque 1.600. «Ce sont des facteurs sur lesquels chaque citoyen peut agir», commente Charline Maertens de Noordhout.

Elle ajoute que d'autres facteurs importants font diminuer le nombre d'années de vie en bonne santé en Belgique: la pollution de l'air, les risques professionnels, le tabagisme passif ou encore le manque d'activité physique. Les premières pathologies provoquées par ces facteurs sont, toujours en termes d'années de vie en bonne santé, les douleurs lombaires, les crises cardiaques et les cancers du poumon, ajoute le Dr Maertens.

**«Ce sont des facteurs sur lesquels chaque citoyen peut agir.»**

**CHARLINE MAERTENS  
DE NOORDHOUT**

EXPERTE AUPRÈS DE SCIENSANO